

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 - Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

**Courriel:** contact@france-armenie.fr

**Site web:** www.france-armenie.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Alain Alexanian  
Mihran Amtablian  
Zmrouthe Abozian  
Arpig-Rose Baravian  
Arménag Bédrossian  
Eric Caillet  
Vicken Cheterian  
Krikor Djirdjirian  
Georges Festa  
C. Gardon  
Florence Gopikian-Yérémián  
Rostom Hanédanian  
Jean Kieusseian  
Jean-Noël Kouyoumdjian  
Raffi Krikorian  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Edouard Pehlivanian  
Ari Rossner  
Harut Sassounian  
Rémy Sirope  
Marie Soghomonian  
Raffi Soghomonian  
Vahé Ter Minassian  
Hélène Terzian  
Tigrane Yégavian  
Jean Yérémián

**RESPONSABLE  
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

BRAILLY - Saint Genis Laval  
Commission Paritaire des Publications  
et Agences de presse  
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

## France et Arménie, le lien précieux

Ces deux-là ont tout pour s'entendre : ils sont de la même génération (41 ans pour le Français, 43 ans pour l'Arménien) qui leur donne à tous les deux le temps de transformer leurs pays respectifs. Ils viennent tous les deux de la province (Amiens et Idjevan) et ont eu des parcours professionnels réussis (l'un dans la banque, l'autre dans le journalisme) avant d'entrer en politique. Ils ont grandi tous les deux politiquement à l'ombre de chefs d'Etat (François Hollande pour l'un, Lévon Ter Pétrossian pour l'autre) qui leur ont montré les ficelles. Ils se sont émancipés de ces figures en « tuant politiquement le père » pour incarner le renouveau nécessaire.

Ils ont profondément bouleversé la donne politique de leurs pays arrivant au pouvoir alors que personne un an avant leur élection ne leur donnait la moindre chance. Ils ont apporté un souffle nouveau incontestable dans la vie politique en cherchant à établir un lien direct avec le peuple et en personnifiant ce lien. Ils ont profondément renouvelé la classe politique portant à la lumière une nouvelle génération d'hommes et de femmes souvent issus de la société civile. Ce renouvellement, ils l'ont construit en dynamisant la vieille classe politique enferrée dans la déception, les affaires, les scandales et dans les divisions internes dont ils souhaitent au fond la disparition pour mieux régner sans partage.

Ce sont tous les deux des maîtres de la communication usant et abusant des symboles, des coups médiatiques et utilisant les réseaux sociaux comme une arme de destruction massive. Ils voient tous les deux leurs pays comme des nations start-up, et veulent les faire rentrer dans un « nouveau monde » qu'ils opposent à « l'ancien monde ». Ils se voient comme les « progressistes » contre tous les « conservatismes ».

Ils se sont entourés d'une jeune garde prête à tout mais aussi d'éléments d'expérience

capables d'assurer la continuité de l'Etat. Ils sont « et en même temps » des sortes de Dr Jekyll et Mr Hyde du 21<sup>e</sup> siècle, capables de susciter l'admiration et de symboliser la modération et l'esprit de tolérance face aux populismes, tout en laissant perler parfois dans leurs communications un trop plein de certitudes qui frisent l'arrogance ou la condescendance.

Oui, Emmanuel Macron et Nikol Pachinian, puisque tout le monde aura compris de qui il s'agissait, ont un parcours et une ambition qui se ressemblent, donc qui rassemblent et qui laissent présager l'établissement d'une relation forte, d'un partenariat particulier même s'il n'est pas à égalité compte tenu de la différence de richesse des deux pays.

Les Arméniens aiment à dire que la relation franco-arménienne va plus loin qu'une simple amitié diplomatique et qu'il s'agit davantage de pays frères. D'ailleurs, le fait qu'Emmanuel Macron soit le 4<sup>e</sup> président de la République successif à se rendre en Arménie démontre, s'il le fallait, la place particulière de l'Arménie et des Arméniens auprès de la France. Et cette place particulière dans le cœur de la France, l'Arménie le doit à ses exilés, à ses enfants déracinés qui ont trouvé la terre de France pour les accueillir et les protéger de la folie génocidaire turque et des régimes liberticides. La France, ils l'aiment aujourd'hui et l'ont aimée depuis le premier jour, même s'ils s'appelaient Misak, Chavarch, Avédis, Méliné, Garnik, Rafi, Armen, Zabel ou Youri, n'en déplaise à un polémiste rance. Et en même temps, ils sont et ils étaient pleinement et profondément arméniens.

Ce lien-là, celui qui unit la France et l'Arménie, est précieux et fragile. Nikol Pachinian l'a bien compris lors de sa visite en France en septembre et il devra le protéger. Emmanuel Macron va le découvrir à Erevan en octobre et il devra le renforcer. Ce lien précieux nous, nous le vivons chaque jour et nous voulons le faire vivre encore longtemps. ■